

Le cinéma comme expérience de la frontière.

Par Véronique Terrier Hermann

Séances au Cinématographe, Nantes.

Tout à la fois géographique, politique et culturelle, actuelle ou historique, mais aussi poreuse ou hermétique, mouvante ou définie, visible ou invisible, la frontière en appelle à autant de modes d'appréhension, et ce pour le seul côté du cinéma qui nous intéresse ici. Comment tenter de la documenter, de rendre perceptible les seuils ou les métissages qu'elle implique, en un mot d'en faire image, si ce n'est par une forme critique, subjective et non définitive que serait alors le film essai. Documentaristes ou artistes contemporains ne s'y sont pas trompés, à leur manière d'engager une réflexion sur une possible représentation de la frontière, de ses traces, de ses effets, voire à mettre en scène ses utopies...

Comment alors, en croisant la diversité des propositions cinématographiques, rendre compte de ces expériences de la frontière ?

La programmation servira un espace de travail et de montage pour l'établissement d'un corpus alimenté par une réflexion critique sur la représentabilité des frontières, tel une cartographie (forcément lacunaire) de la frontière.

Soirées programmées et présentées par Véronique Terrier Hermann, dans le cadre des séances Contrechamp et du Programme de recherche, « Penser depuis la frontière » - CRENAU - Ecole Nationale d'architecture - École Supérieure des Beaux-Arts de Nantes Métropole.

CONTRECHAMP • OCTOBRE 2014

Sous le soleil exactement, pas à côté, pas n'importe où...

Jeudi 23 octobre 2014 à 20h30

Carte blanche à Véronique Terrier Hermann

La séance rassemble quatre films autour de la représentation de la frontière.

Si la frontière peut prendre des formes concrètes, jusqu'à l'excès parfois, elle reste aussi, en de nombreuses lignes, simplement signifiée ou même non perceptible.

C'est donc en articulant les principes de visibilité et d'invisibilité que les quatre artistes — chacun à sa manière—, participent de cette recherche de la frontière, proposant ainsi autant de type de représentation qu'il y a de formes, traces ou manifestations, historiques et/ou actuelles.

Centro di Permanenza temporanea, d'Adrian Paci

2007, vidéo, 5'30, Galerie Peter Kilchmann courtesy

La scène se passe sur le tarmac d'un aéroport. Des migrants avancent en rang serré vers une passerelle d'avion. Quelle est leur destination ?

Terres vaines (Prémices), d'Augustin Gimel et Brigitte Perroto

2012, vidéo, 11', artistes courtesy

Les deux artistes mènent une recherche sur les réminiscences de pays disparus et de leurs frontières fantômes, dont atteste ce premier opus sur un texte de Alexandre Koutchevsky.

Linescape, de Pauline Delwaulle et Clément Postec

2010, DV Cam, 30', artistes courtesy

Une ligne frontière divise la Bosnie-Herzégovine en deux entités autonomes et dépendantes. Nous partons à la recherche de cette ligne, mais peu à peu les traces de sa présence viennent troubler l'enquête...

As The Coyote Flies, d'Adrien Missika

2014, Vidéo HD, 14'35, artiste courtesy

Tel un coyote, surnom donné aux passeurs de migrants mexicains, un petit drone télécommandé tente de survoler la frontière américano-mexicaine.

//////////

CONTRECHAMP • NOVEMBRE 2014

Dans un jardin je suis entré

Avi Mograbi

Lundi 24 novembre 2014, 20h30

Dans un jardin je suis entré, 2012, 97 minutes.

« Dans ce jardin je suis entré fantasme un « ancien » Moyen-Orient, dans lequel les communautés n'étaient pas séparées par des frontières ethniques et religieuses, un Moyen-Orient dans lequel même les frontières métaphoriques n'avaient pas leur place. Dans l'aventure commune d'Ali et Avi, de ce voyage qu'ils entreprennent vers leurs histoires respectives dans une machine à remonter le temps née de leur amitié, le Moyen-Orient d'antan – celui dans lequel ils pourraient coexister sans efforts— refait surface avec une grande facilité. »

//////////

CONTRECHAMP • JANVIER 2015

Partir / rester

Lundi 12 janvier 2015, 20h30

Kalamees

de Eleonore de Montesquiou,
2009, vidéo, 23', courtesy Pointligneplan

« Mon film est un moment en suspension dans cet entre deux qu'est le lac gelé entre la Russie et l'Estonie. J'ai accompagné Sasha l'hiver dernier sur la glace, et l'ai filmé. J'ai recueilli ses propos, quelques mots, son activité de pêcheur, ses sentiments quant à sa

situation très singulière : que cela signifie-t-il de vivre sur une frontière à la limite de l'Europe ? » Montesquiou

Otjesd/Leaving,

de Clemens von Wedermeyer

2005, 16mm/DVD, 15', courtesy de l'artiste

The Making of Otjesd/Leaving

de Clemens von Wedermeyer, 2005, vidéo/DVD, 10'

Simulation/reconstitution d'un poste frontière dans la périphérie de Berlin pour les nombreux russes qui émigrèrent en Allemagne à la chute du mur. A travers la mise en place d'une séquence en boucle, qui rejoue une file d'attente —figure allégorique du socialisme de l'Allemagne de l'Est et de la Russie de l'époque— l'artiste élabore un cinéma autoréflexif qui interroge ces négociations inhérentes aux passages de frontières nationales.

Le film est suivi de The Making of Otjesd, son contrepoint, tourné à Moscou.

La clôture/Haçla

de Tariq Teguaia, vidéo, 2004, 23'

Filmant des habitants de Alger, comme coincés dans l'enceinte de leur ville, le film exprime leur sentiment entre désœuvrement, renoncement et colère. Ici, les frontières sont invisibles, mais tout le film fait écho à cet empêchement, à cet enfermement. Il anticipe *Rome plutôt que vous* (2008), où les personnages, tournant en rond, ne dépassent pas les barrières d'Alger.

//////////

CONTRECHAMP • FEVRIER 2015

Night Replay,

de Eléonore Weber et Patricia Allio

Lundi 2 février 2015, 20h30

NIGHT REPLAY, 2012 - 85 minutes

Au Mexique, les habitants du village d'Alberto, à deux heures de Mexico, mettent chaque semaine en scène, de nuit, le passage illégal de la frontière américaine comme s'il s'agissait d'une activité touristique banale, un jeu de rôle grandeur nature. Cette *Caminata Nocturna* se présente en partie comme un scénario de film d'action, avec du suspense, et un dénouement plus ou moins violent. Les gens du village sont à la fois les passeurs et la migra, la police des frontières américaine. Les touristiques, quant à eux, se payent d'être clandestins. A l'heure du divertissement mondial généralisé, retour sur une pratique ambiguë à travers une plongée dans les arcanes d'un simulacre. Projection en présence des réalisatrices, discussion.

//////////

CONTRECHAMP • JANVIER 2016

Traversées

Lundi 25 janvier 2016, 20h30

Ou plutôt, d'une traversée à l'autre, l'une pour la Corse, l'autre pour l'Algérie. Alors, deux évidences rassemblent ces deux films : La Méditerranée, certes, mais aussi cette façon qu'a la caméra de faire l'impasse sur les modalités d'embarquement et de débarquement des passagers. On l'aura compris, le transport n'est pas l'enjeu des films !

Pour l'artiste Ange Leccia, il s'agit plutôt de filmer le temps suspendu, flottant, propre au paysage maritime, néanmoins ponctué d'évocations de territoires, telles ces séances tournées en Corse et en Syrie.

De même, pour la cinéaste Elisabeth Leuvrey, c'est sur la parenthèse du voyage, du passage, de l'entre-deux qu'elle va asseoir son film.

Réalisant un certain nombre de traversées, elle va profiter de ce huis clos du bateau, moment privilégié où se dénoue la parole, pour recueillir les histoires et les souvenirs, les discussions et les réflexions sur l'appartenance et l'identité, de ces passagers qui s'interrogent encore sur ce qui les empêche de se sentir tout à fait d'ici, tout à fait de là.

Traversée, Ange Leccia, 2013, 19 min 32

© 2013 Ange Leccia / Marseille-Provence 2013

La Traversée, de Elisabeth Leuvrey, 72', 2004

CONTRECHAMP • FEVRIER 2016

Corée du Nord, Un art de la représentation.

Lundi 29 février 2016, 20h30.

Cette séance **Contrechamp** regroupe deux films qui questionnent les codes de représentation et les imaginaires politiques qui forment l'idéologie officielle de la République Populaire Démocratique de Corée.

Les deux artistes, Alice Wielinga (Néerlandaise) et Marie Voignier (Française) ont toutes deux entrepris le voyage en Corée du Nord. Ce voyage touristique, que l'on sait très maîtrisé, s'est avéré conforme à ce que chacun attend de ce type de circuit. Partant, chacune des artistes a mis en place un procédé spécifique centré sur les glissements d'image ou de son, de manière à tenter de biaiser les codes de représentation officielle pour une vision plus distanciée qui n'en interroge pas moins la posture du touriste.

Corée du Nord, une vie entre propagande et réalité,
de Alice Wielinga, 2015, 14 min.

Tourisme international, de Marie Voignier, 2014, HD, 48'

Courtesy des artistes.

Soirée Contrechamp,
en partenariat avec Programme de recherche, « Penser depuis la frontière » - CRENAU - Ecole
Nationale d'architecture - École Supérieure des Beaux-Arts de Nantes Métropole.